

Si vous avez quelque chose de plus important à faire que de lutter contre le racisme et l'antisémitisme, alors faites-le !

En effet, la lutte contre le racisme et l'antisémitisme ne concerne que la semaine du 18 au 24 mars 2019. Après, rassurez-vous, vous serez tranquilles, vous aurez accompli la mission qui vous est fixée une fois par an au début du printemps. Car, chacun le sait bien, la lutte contre le racisme et l'antisémitisme est désormais inutile. La xénophobie, la haine de l'autre, l'égoïsme ou le chauvinisme sont des calamités d'une époque révolue. Aucun parti ne prospère plus, comme autrefois, sur le rejet de l'étranger ou l'édification de barrières contre le cosmopolitisme.

Vous avez quelque chose de plus important à faire que de lutter contre le racisme et l'antisémitisme, alors faites-le !

Cela vous choque ? C'est normal, c'est fait pour ça ! L'imminence de la semaine contre le racisme et l'antisémitisme inquiète certains. Que faire ? Quel projet mettre en œuvre ? Comment mobiliser ? Et surtout, n'est-ce pas trop tard ? Ça l'est, naturellement ; surtout s'il faut conclure pendant cette semaine un projet scolaire de grande ampleur, ambitieux et motivant. En effet, quoi de plus gratifiant, si une action peut — en plus — déboucher sur un « événement » ! Un de ces événements comme nous les affectionnons trop facilement avec des spécialistes extérieurs venus apporter la « bonne parole », des collégiens et des lycéens suffisamment attentifs pour laisser supposer qu'à l'avenir ils ne seront plus racistes et encore moins antisémites.

Vous n'avez pas prévu un tel événement, ce n'est pas grave. Le plus important, c'est qu'à la faveur de cette semaine — mais aussi avant ou après, chaque fois que ce sera nécessaire —, on prenne un peu le temps de tester les représentations des élèves, de les écouter sur des sujets pour lesquels il est désormais coutumier d'entendre que « la parole s'est libérée » ; faisant redouter le pire... Qui sait, ce n'est peut-être pas vrai. Vous pourriez être surpris. Vous craignez d'entendre des propos inacceptables, de devoir supporter les préjugés les plus abjects, mais sachez-le, aujourd'hui les ressources sont abondantes ; elles pourront vous donner les moyens de faire réfléchir et d'entreprendre une salutaire opération de résistance contre le retour du pire.

Vous n'avez rien de plus important à faire que d'agir contre le racisme et l'antisémitisme. Alors, faites-le !

Gérald Attali, IA-IPR d'histoire-géographie, Référent « mémoire et citoyenneté »